

SUR LE QUAI  
EXPOSITION DU 18 FÉV. AU 14 MAI 2022  
VERNISSAGE LE JEU. 17 FÉV. 2022, 18:00

# HODA KASHIHA

I'm Here, I'm not Here



Hoda KASHIHA, Rainfall after smoke, 2020  
Acrylique, gel acrylique et sable sur toile  
Courtesy GalerieNathalie Obadia, Paris-Bruxelles

## HODA KASHIHA

### I'm Here, I'm not Here

Passerelle Centre d'art contemporain accueille l'artiste iranienne Hoda Kashiha (1986, Téhéran) pour sa première exposition monographique institutionnelle en Europe. Développant une peinture pop, oscillant entre un cubisme décomplexé et une veine cartoonesque, Hoda Kashiha assume une œuvre joyeuse au premier abord qui s'avère parfois grave, étrange, et pleine de second degré. Elle utilise souvent l'humour afin de créer un lien intime avec le visiteur ; ce mécanisme lui permet également d'évoquer des sujets forts et sensibles liés au contexte social et au climat politique de son pays natal. Ses peintures traitent néanmoins de grands sujets contemporains sans frontières tels que les questions de genre et de la place de la femme dans la société. Elle déclarait récemment dans Maake Magazine que « mes peintures ne sont pas conformes aux normes de genre. La signification du masculin et du féminin, ainsi que leurs rôles et comportements sont un concept fluide qui change constamment entre les personnages de mes peintures. ». Chez Hoda Kashiha, les protagonistes militent sans le dire, vivent de différences sans fard et demeurent résolument optimistes.

Ses œuvres sont souvent construites comme des sortes de collages. Différentes couches se superposent, des formes découpées apparaissent tandis que des images sont modifiées par le dessin et l'ordinateur. Cette manière de fragmenter les motifs provoque un dynamisme et une vitalité débordante, comme si les toiles cherchaient à nous empoigner et nous secouer ; à l'instar de la première peinture du parcours barrée du texte « AAAaaa », une dispute visuelle si bruyante !

L'exposition est organisée de manière chronologique et articulée autour de deux importantes séries *I'm here, I'm not here* et *In appreciation of Blinking*. La formule « I'm here, I'm not here » [Je suis là, je ne suis pas là] est empruntée à une série d'œuvres récentes. Hoda Kashiha répète le même motif d'une jeune femme joyeuse jusqu'à l'épuisement. Dans chaque toile, le corps est recouvert d'une marque rouge, d'une forme noire ou est déformé. Cette série montre comment nous pouvons être effacés, exécutés ou censurés par un pouvoir et la mort. Elle interroge également notre capacité à croire en l'existence de quelque chose ou de quelqu'un : si nous ne sommes pas capables de voir, alors cette « chose » n'existe pas. Des peintures autoportées, *In appreciation of Blinking* [En reconnaissance de cligner des yeux], disposées au centre de l'espace d'exposition, fonctionnent d'une manière similaire. Pour cette installation de 8 toiles, Hoda Kashiha observe le phénomène inévitable du clignement des yeux. Alternant entre noirceur et monde coloré, elle capture des moments et des sentiments paradoxaux de notre quotidien : amour et mort, jalousie et plénitude ou encore torture et bonheur. Le regard, les yeux, la confrontation entre sujet et spectateur sont omniprésents dans ses œuvres, comme si ces dernières scrutaient et sondaient les visiteurs, ou comme si nous étions épiés en permanence dans le monde contemporain. Ne sommes-nous pas constamment suivi.e.s par nos téléphones, enregistrés par les GAFA – les géants du web ? L'univers digital et les réseaux sociaux sont d'ailleurs de grandes inspirations pour l'artiste : des images pixellisées de type rétro gaming côtoient des formes d'émoticônes – des petites représentations graphiques stylisées et symboliques d'une émotion. Avec son foisonnement de couleurs et de formes, Hoda Kashiha réussit un mélange détonant des genres où Picasso furète sur le jeu vidéo Minecraft et les normes du passé explosent gaiement.

Cette exposition bénéficie du support de la galerie Nathalie Obadia (Paris-Bruxelles) et de Dastan Gallery (Téhéran). Merci à eux.

...

Passerelle Centre d'Art Contemporain is hosting the Iranian artist, Hoda Kashiha (1986, Tehran), for her first solo public exhibition in Europe. In her development of pop painting, ranging from uninhibited Cubism to a cartoonish streak, Hoda Kashiha at first sight presents a joyous selection of works yet they sometimes prove to be dark, strange and full of figurative meaning. She often uses humour to create an intimate connection with the visitor; this mechanism also allows her to tackle serious and sensitive subjects related to the social context and political climate of her home country. Her paintings nevertheless deal with major contemporary subjects found everywhere such as gender issues and the place of women in society. She recently declared in Maake Magazine that "my paintings do not conform to gender stereotypes. The significance of masculine and feminine, as well as their roles and behaviours, are a fluid concept that is constantly changing among the characters in my paintings." For Hoda Kashiha, her protagonists are activists without saying a word, they present their differences openly and remain resolutely optimistic.

Her works are often constructed like types of collages. Various layers overlap and cut-out shapes appear while images are modified by drawing and by the computer. This way of fragmenting motifs results in an exuberant dynamism and

vitality, as if the canvases were trying to grab hold of us and shake us, like the first painting in the exhibition bearing the inscription “AAAaaa”, such a noisy visual argument!

The exhibition is organised chronologically and structured around two major series I’m here, I’m not here and In appreciation of Blinking. The words “I’m here, I’m not here” are taken from a set of recent works. Hoda Kashiha repeats the same motif of a woman who is joyous to the point of exhaustion. In every painting, the body is covered by a red mark, a black shape or is misshapen. This set of works shows us how we can be erased, executed or censored by an external power and by death. It also questions our ability to believe in the existence of anything or anyone: if we cannot see it, then that ‘thing’ does not exist. Self-supporting paintings, In appreciation of Blinking, arranged in the centre of the exhibition space, work in a similar way. For this installation of 8 canvases, Hoda Kashiha observes the inevitable phenomenon of the blinking of eyes. Alternating between blackness and a world of colour, she captures paradoxical moments and feelings of our everyday experience: love and death, jealousy and fulfilment, torture and happiness. A look, a pair of eyes, a confrontation between subject and spectator, these are omnipresent in her works, as if the works were scrutinising and sounding out the visitors, or as if we were always spied upon in the contemporary world. Are we not always followed by our telephones, and recorded by the GAFA Big Four – the giants of the Internet? The digital world and social networks also provide great inspiration for the artist: pixelated images as in retro-gaming rub shoulders with emoticon shapes – little stylised graphic representations that symbolise an emotion. With her abundance of shapes and colours, Hoda Kashiha has produced an explosive mix of genres in which Picasso wanders into the videogame Minecraft and norms of the past are joyously shattered.

This exhibition is sponsored by the Galerie Nathalie Obadia (Paris-Brussels) and the Dastan Gallery (Tehran). Thank you to them both.

# VISUELS



Hoda Kashiha, Full cycle, 2021  
Acrylique sur toile  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles



Hoda Kashiha, Along Evening, 2021  
Acrylique sur toile  
Vue de l'exposition In Appreciation of Blinking | Parallel Circuit  
Courtesy Dastan Gallery, Tehran, Iran © Photo : Matin Jameie



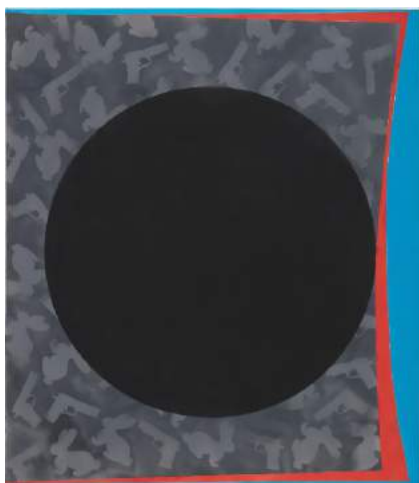
Hoda Kashiha, The Eye, The Eyehole, The Hole, 2021  
Acrylique et colle à bois sur toile  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles



Hoda Kashiha, The banished sun, 2021  
Acrylique sur toile  
Courtesy Collection Particulière, Suisse



Hoda Kashiha, Eyes Never Stop Seeing All Things, 2020  
Acrylique sur toile  
Courtesy Private Collection



Hoda Kashiha, My sincere love to Kazimir Malevich, Black on Black, 2020  
Acrylique sur toile  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles



Hoda Kashiha, AAAAAaa, 2019  
Acrylique sur toile  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles



Hoda Kashiha, Untitled, 2019  
Acrylique sur toile de velours  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles